

LA MAITRISE

JOURNAL

J. D'ORTIGUE,
Directeur-Rédacteur en chef.

DES

HEUGEL et C^o.
Éditeurs - Administrateurs.

GRANDES ET DES PETITES MAITRISES.

Un numéro par mois, — paraissant du 10 au 15, — contenant : 1^o une feuille de texte consacrée aux vraies doctrines de la musique religieuse ;
2^o une collection de musique d'église : morceaux d'orgue et de chant, faciles et progressifs, dus aux maîtres classiques et contemporains.

COMMISSION MUSICALE DE LA MAITRISE.

AMBROISE THOMAS,
Membre de l'Institut.

F. BENOIST,
Professeur d'orgue au Conservatoire,
organiste de la Chapelle impériale.

CHARLES GOUNOD,
Ancien Directeur de l'Orphéon.

N. B. — Les manuscrits doivent être adressés *franco*, sans noms d'auteur, à l'administration de *la Maîtrise*, 2 bis, rue Vivienne.

PETITE MAITRISE.

CONDITIONS D'ABONNEMENT :

GRANDE MAITRISE.

N° 1. **Orgue seul** : Paris, un an : 8 fr. Province : 10 fr. Étranger : 12 fr. — (Avec texte.) — N° 2. **Orgue seul** : Paris, un an : 12 fr. Province : 15 fr. Étranger : 18 fr.
N° 1 bis. **Chant seul.** Id. id. id. Id. N° 2 bis. **Chant seul.** Id. id. id. id.
N° 3. Paris, un an : 15 fr. Province : 18 fr. Étranger : 21 fr. — **Orgue et Chant réunis**, Avec texte. — N° 4. Paris, un an : 20 fr. Province : 25 fr. Étranger : 30 fr.

N° 5. **Abonnement complet : Orgue et Chant réunis de la Petite et Grande Maîtrise.**
Paris, un an : 30 fr. Province : 36 fr. Étranger : 42 fr.
(Avec texte.)

N° 6. **Orgue seul** : Paris : 18 fr. Province : 21 fr. Étranger : 25 fr. | N° 7. **Chant seul** : Paris : 18 fr. Province : 21 fr. Étranger : 25 fr.
N° 8. **Texte seul** : Paris et Province : 5 fr. Étranger : 7 fr.

(Texte, musique, formant chaque année un beau volume grand in-4^o, de 2, 3 et 400 pages d'impression.)

Adresser *franco* un bon sur la poste à **MM. HEUGEL et C^o**, éditeurs du *Ménestrel*, et de *la Maîtrise*, 2 bis, rue Vivienne, en indiquant le n° d'ordre (de 1 à 8) des divers modes d'abonnement à la *Petite* ou *Grande Maîtrise*. — Tout abonnement commence à partir du 15 mai.

Typ. Charles de Mourgues frères,

rue Jean-Jacques Rousseau, 8. — 1863.

SOMMAIRE DU N° 11.

TEXTE.

- I. Encore un Cantique du Père Brydayne. J. D'ORTIGUE. — II. Le *Salve Regina* d'Einseleln. *Suite et fin.* A. SCHUBIGER. — III. Le plain-chant à Saint-Sulpice. Lettre de M. A. D., ancien élève de Saint-Sulpice. — IV. Congrès pour l'amélioration de la musique religieuse. L'abbé JOUVÉ; M. DUBAUT; J. D'ORTIGUE. — V. Séance d'inauguration du grand orgue de la cathédrale de Rouen. M. LEMMENS. A. MÈREAU.

GRANDE MAITRISE

CHANT.

- I. ANONYME. *Regina celi* à 4 voix.
II. F. BENOIST. *Kyrie* à 4 voix.

ORGUE.

- I. P.-F. BOELY. *Offertoire*.
II. F. BENOIST. *Premier prélude*.

PETITE MAITRISE.

CHANT.

- I. P. BRYDAYNE. Cantique pour la communion.
II. RICHARD LINDAU. *Ave Maria* pour contralto et soprano.

ORGUE.

- I. REMBT. Deux fuguettes.
II. H. RÉTY. Quatre préludes.

ENCORE UN CANTIQUE DU P. BRYDAYNE.*

La Maîtrise publie aujourd'hui un cantique du P. Brydayne, bien modeste, bien simple, ce qui n'empêche pas ce cantique d'être un des plus répandus dans les paroisses du Midi. Un grand nombre de nos compatriotes ont oublié : *Est-ce vous que je vois ? — Chrétiens, ne tardons pas*, et même : *Plein d'un respect*. Tous se rappellent *Divin Jésus*, et *O jour heureux pour moi !* Quant aux paroles, nous ne les donnons pas pour un chef-d'œuvre, bien qu'elles ne soient pas sans charme à cause de

leur simplicité. Nous ne prétendons pas non plus que l'air égale les airs des cantiques précédents. Il y a néanmoins une chose incontestable, c'est que cet air a un cachet, une physionomie ; quoique du style le plus familier, il appartient au vrai style du cantique vulgaire. Tels de nos compositeurs se battent les flancs pour contrefaire l'ingénuité ou pour imiter un certain tour à la fois gothique et agreste, qui seraient tout heureux et tout aises d'un tout petit revenant bon de mélodie ainsi accentué dans son allure villageoise. L'expression totale de ce cantique est une certaine grâce timide et naïve participant du chant d'église et de la complainte du coin du feu.

Nous devons un aveu au lecteur. Le dernier vers de cinq syllabes : *Quel plus doux plaisir !* (pour le premier couplet), se trouve noté dans l'édition de 1760, qui nous sert habituellement de guide, sur le groupe de notes : *fa sol mi la ré*. Nous n'avons pas fait difficulté de préférer, à ce groupe mélodique, cet autre groupe : *fa la sol la ré*. Pourquoi cette licence ? Parce que l'oreille populaire a adopté partout ce dernier groupe mélodique, et qu'à Cavaillon comme à Aix en Provence, à Avignon comme à Arles, on chante invariablement ce que nous avons écrit. S'il est certains cas où l'on doit rejeter les variantes populaires parce qu'elles impliquent de fausses relations, parce qu'elles sont évidemment l'effet de mauvaises habitudes et de la routine, il en est d'autres où l'on doit en tenir compte, parce que l'instinct des masses a deviné juste et a rencontré la tournure la plus coulante et la plus primitive. Il ne nous est nullement démontré, dans le cas présent, que la version écrite soit la bonne, c'est-à-dire celle voulue par l'au-

OFFERTOIRE.

POUR ORGUE.

P. F. BOËLY.

Prix: 3f

Moderato e mesto.

ORGUE.

This page of musical notation consists of six systems, each with a grand staff (treble and bass clefs). The key signature is one flat (B-flat), and the time signature is 3/4. The notation includes various musical elements such as melodic lines, chords, and arpeggiated figures. The first system shows a simple melody in the treble and a bass line. The second system introduces more complex arpeggiated patterns in the treble. The third system features a dense, rapid arpeggiated figure in the treble. The fourth system continues with similar arpeggiated patterns. The fifth system shows a more active treble line with many sixteenth notes. The sixth system concludes with a final arpeggiated figure in the treble and a sustained bass line.

